

Etienne aux premiers jours du reste de sa vie

A bientôt 43 ans, l'ado de Rennes sort un *Best Of* qu'il ne voit pas comme une image figée. Interview-bilan

BRUXELLES ▽ Dix-huit ans après la sortie de son premier 45 tours, *Il ne dira pas*, Etienne Daho a réuni sur un double CD d'une part 20 chansons-phares de sa carrière (*Saudade*, *Bleu comme toi*, *Duel au soleil*, *Épaulé Tadoo*, *Tombé pour la France*, *Le grand sommeil...*) et, d'autre part, 5 titres *live*. Mais ne veut pas avoir l'air de sangloter sur son passé.

"Sur la pochette, précise-t-il, on me voit sur une piste d'atterrissage avec un avion au-dessus de la tête. Et si je cours, ce n'est pas derrière quelque chose mais au devant de quelque chose. Car je suis toujours en mouvement. Une compilation, ça fait souvent arrêt sur image, comme ça, alors que moi, je vis au présent. Raison pour laquelle ce disque démarre par mes chansons actuelles et va crescendo vers les plus anciennes."

Lorsque paraît votre premier album, *Mythomane*, c'est une image lisse et insouciante que vous proposez au jeune public. D'accord ?

"Tout à fait, même si ce que j'étais en vrai était un peu plus tordu que ça. A l'époque, j'étais peut-être insouciant, mais surtout très naïf. Je débarquais dans un monde que je ne connaissais pas, je n'avais pas les dents qui rayaient le parquet, je ne savais pas me vendre et je crois que c'est grâce à cette forme d'authenticité



Le *Best Of* de Daho s'ouvre sur ses récents succès, *Le premier jour* (du reste de ta vie) et *Idéal*. "Avec ces chansons, je m'occupe du nombril des autres et non plus du mien." (1998)

que je m'en suis sorti haut la main."

Quand on sait que votre père était militaire dans l'armée française (Etienne est né et a vécu les sept premières années de sa vie à Oran en Algérie), on se dit que vous avez dû vous battre pour imposer votre personnalité... d'artiste.

"Euh... disons que l'influence de mon père n'a pas été très... longue (rires). J'ai plutôt été élevé par la famille de ma mère, et comme cette dernière était chaleureuse et parfaitement ouverte à l'originalité, j'ai immédiatement été soutenu. Mais ils étaient quand même hallucinés quand je me suis lancé dans la chanson, moi

l'artiste, le rentré par excellence !"

Vous qu'on a souvent, et à tort, rangé dans le rayon *chanteurs de charme*, l'arrivée des Bruel, Voisine ou Obispo ne vous a-t-elle pas soulagé, d'une certaine façon ?

"Je ne m'étais jamais posé la question mais c'est vrai que ça a été très

pratique. Je n'ai rien contre ces gens - Obispo, quand il a débarqué à Paris, a vécu un temps chez moi - mais c'est vrai que l'appellation chanteur de charme dans le sens filles qui hurlent, ça n'a jamais été moi. D'un autre côté, pour moi, les chanteurs de charme, ce sont les crooners. C'est Sinatra et Chet Baker, ceux qui évoquent l'amour, l'ivresse et le désespoir de la mort. Je m'en sens plus proche."

Beaucoup de vos fans vous considèrent encore comme un grand ado... Vieillir, ça vous pose problème ?

"Oh non ! J'ai été très content de voir apparaître mes premiers cheveux blancs. Ça m'a pris tellement de temps de régler certains soucis relatifs à des événements de mon enfance qu'entrer dans la quarantaine m'a soulagé. En plus, je remarque que les hommes que j'aime bien, en général, sont des hommes qui ont vécu. Des hommes dont les yeux disent qu'ils ont déjà beaucoup regardé. La beauté masculine, pour moi, ça n'est que ça : la maturité."

Et votre amie Françoise Hardy, consultez-vous ses astres lorsque vous êtes dans l'impasse ?

"Pas trop, non, pour la simple et bonne raison que je ne suis pas branché astrologie. En plus, quand ça m'est arrivé d'appeler Françoise pour l'entendre me dire que tout allait s'arranger, qu'il n'y avait qu'une planète maudite traversant mon signe (Verseau, Ndlr), elle m'a répondu : Tu sais, Etienne, ça va aller encore beaucoup plus mal... (rires) Autrement dit, autant ne rien savoir."

Propos recueillis par Jean-Philippe Darquenne

Best Of Etienne Daho (Virgin)